

Psychiatrie et réchauffement climatique

Guillaume Fond, M. Masson, C. Lançon, P. Auquier, L. Boyer

▶ **To cite this version:**

Guillaume Fond, M. Masson, C. Lançon, P. Auquier, L. Boyer. Psychiatrie et réchauffement climatique. L'Encéphale, 2019, 45 (1), pp.1-2. 10.1016/j.encep.2019.01.001 . hal-02473285

HAL Id: hal-02473285
https://amu.hal.science/hal-02473285

Submitted on 10 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Psychiatrie et réchauffement climatique

Guillaume Fond, psychiatre, Christophe Lançon, professeur de psychiatrie, Pascal Auquier, professeur de santé publique, Laurent Boyer professeur de santé publique

Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille (AP-HM) Marseille Univ, Faculté de Médecine - Secteur Timone, EA 3279 : CEReSS - Centre d'Etude et de Recherche sur les Services de Santé et la Qualité de vie, Hôpital La Conception, Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille, France

guillaume.fond@ap-hm.fr

Alors que les conséquences du réchauffement climatique sur la santé physique sont bien étudiées, les conséquences sur la santé mentale sont encore peu connues. Les catastrophes climatiques engendrent des psychotraumatismes dans les populations, ainsi que des troubles du sommeil et des troubles anxio-dépressifs. La migration climatique va également engendrer des troubles psychiques chez les migrants, troubles déjà décrits dans les populations migrantes des dernières décennies. Les soignants en santé mentale doivent être formés à ces pathologies qui seront appelées à augmenter dans les décennies à venir.

Mots clés : climat – dépression – réchauffement- santé mentale – stress-post traumatique - violence -

En 2014, l'OMS a tenu sa première conférence consacrée au changement climatique et à la santé, concluant que «le changement climatique sera la question déterminante pour les systèmes de santé au 21ème siècle. Les professionnels de la santé ont les connaissances, l'autorité culturelle et la responsabilité de protéger la santé des changements climatiques »[1].

Les changements climatiques sont la question cruciale de notre époque et nous sommes à un moment décisif.

En septembre 2018, l'ouragan Irma a touché l'Ile de Saint-Martin[2]. Alors que les conséquences du réchauffement climatique sur la santé physique sont largement documentées [3], les conséquences sur la santé mentale restent largement ignorées du champ de la recherche malgré des données préliminaires préoccupantes [4]. Suite à l'ouragan, plus de 700 consultations médico-psychologiques ont été réalisées, en particulier chez les femmes de 26 à 60 ans et chez les moins de 15 ans. Les manifestations psychologiques les plus fréquemment rencontrés sont les troubles anxieux (47 %), le stress (40 %) et les troubles du sommeil (27 %)[5]. Près d'un consultant sur 3 a entamé un suivi psychologique.

La psychiatrie est directement concernée par le réchauffement climatique à plusieurs titres. "*Quand les gens pensent au changement climatique, ils pensent d'abord à ses effets sur l'environnement et sur la santé physique* », explique Susan Clayton, professeure de psychologie et coauteure du rapport " Santé mentale et changement climatique ", publié en mars par l'Association américaine de psychologie et l'ONG EcoAmerica. « *Mais les effets sur la santé mentale, bien que peu reconnus, affectent également un nombre considérable de personnes* ». Le taux de suicide de la population de

la Nouvelle Orléans a triplé dans les deux ans qui ont suivi l'ouragan Katrina et le taux de violence, de dépression et de stress post-traumatique a également augmenté de 4% dans la population [6,7].

La dépression se révèle comme un épisode dépressif classique. Il s'agit en général d'un début insidieux, commençant par des troubles du sommeil, une anxiété, qui peuvent engendrer une fatigue, une irritabilité, une perturbation des fonctions cognitives qui produisent un cercle vicieux conduisant à une altération de l'humeur et une perte de plaisir. Dans les formes les plus sévères, des idées suicidaires peuvent apparaitre.

Le syndrome de stress post-traumatique est bien décrit avec une latence (souvent liée à un état de sidération au moment des faits). Le trouble survient en général dans le mois qui suivent les événements avec des cauchemars, des reviviscences des événements, des angoisses soudaines pouvant conduire à la consommation de psychotropes ou de produits anxiolytiques comme l'alcool. Ce syndrome de stress post-traumatique peut lui aussi se compliquer de dépression.

Les liens entre le réchauffement climatique et la psychiatrie ne se limitent pas aux catastrophes naturelles. Selon le rapport " Santé mentale et changement climatique ", les températures élevées entraînent par exemple des comportements plus violents, des migrations, des effets d'isolement et de dépression, et les sécheresses impliquent des pertes économiques qui, à terme, jouent sur la santé mentale. Une étude menée sur 2 millions d'Américains entre 2002 et 2012 a montré qu'une augmentation de la température de 25 à plus de 30 degrés augmentait de 0.5% le risque d'apparition de troubles mentaux [8]. Un degré Celsius de réchauffement sur 5 années est associé à une hausse de 2 % dans la fréquence des problèmes de santé mentale [8].

Selon le Haut Commissaire de l'ONU pour les réfugiés, près de 250 millions de personnes seront déplacées d'ici à 2050 à cause des conditions météorologiques extrêmes, de la baisse des réserves d'eau et de la dégradation des terres agricoles [9]. Une autre étude a montré l'augmentation des troubles psychiatriques chez les migrants, et ce sur trois générations [10]. Ces troubles peuvent aller des troubles anxieux, des troubles de l'humeur, des troubles addictifs jusqu'aux troubles psychotiques. Des études ont montré que l'organisation sociale du réseau autour des migrants (ou son absence) pouvait directement impacter sur la santé mentale de ces populations, avec par exemple l'augmentation du sentiment de persécution en lien avec le fait d'appartenir à une ethnie minoritaire.

En France, il n'existe pas d'étude à ce jour montrant l'impact des canicules sur le comportement des individus. A Marseille, lors de l'alerte canicule du mois d'août 2018, deux internes de l'hôpital de la Timone ont été gravement victimes de tirs de voisins qui se disaient « excédés par le bruit »[11]. Ces plaintes duraient depuis plusieurs mois, mais c'est après trois jours de fortes chaleurs (maximales 32 degrés, minimales à 27 degrés, indice de chaleur 31 degrés) que s'est produit l'agression. Une étude a montré que pendant la période 1996-2013, la température ambiante a expliqué 10% de la variance du taux de criminalité violente en Finlande, ce qui correspond à une augmentation de 1,7% / degré centigrade[12]. Bien que les mécanismes entre la chaleur et l'agressivité soient peu connus, ils sont observés chez tous les mammifères et concernent probablement des mécanismes de régulation thermique centraux ainsi que des perturbations du sommeil induisant une irritabilité et un épuisement psychique.

Les tendances négatives de la nature continueront jusqu'en 2050 et au-delà, dans tous les scénarios politiques explorés dans le rapport, sauf dans ceux qui proposent un changement transformateur – cela en raison de l'impact qu'aura l'augmentation du changement d'usage des terres, l'exploitation de certains organismes et le changement climatique, toutefois avec des différences significatives selon les régions.

Ces messages alarmants concernant l'avenir de notre environnement sont à l'origine d'un nouveau phénomène nommé « éco-anxiété » ou solastalgie c'est-à-dire le déclenchement de troubles anxieux en lien avec la peur de la fin du monde (sous la forme d'attaques de panique ou d'angoisses plus diffuses pouvant conduire à des troubles du sommeil, un manque de motivation, des troubles de concentration) allant même parfois jusqu'à l'épisode dépressif [14].

Les psychiatres et les psychologues et les infirmier(e)s en santé mentale et en santé publique vont donc être concernés au premier plan par le réchauffement climatique qui devra désormais faire partie intégrante des facteurs de risques environnementaux d'altération de la santé mentale. Parmi les mesures que les professionnels de santé pourraient promouvoir, l'abandon du plastique et l'instauration du végétarisme dans les cantines des institutions publiques (hôpitaux, écoles, administrations) pourrait être une mesure forte à la fois sur le plan environnemental et sur le plan sanitaire, le régime végétarien ayant montré un bénéfice pour la santé et un coût environnemental très inférieur à celui d'un régime comportant de la viande et du poisson [15].

Notre équipe s'intéresse à cette problématique car la région PACA va être la première région de France concernée par le réchauffement climatique et l'impact du réchauffement climatique sur la santé mentale n'est pas étudié à ce jour, alors qu'il peut avoir des conséquences majeures sur les populations et le système de soin. Les urgentistes risquent d'être en première ligne pour faire face aux conséquences psychiques des différents événements que nous avons cité plus haut. Les décideurs doivent être informés de ces risques dans leurs décisions politiques.

La prise en charge des cellules d'urgences médico-psychologiques (CUMP) est actuellement bien développée et effective en France. Il semble en revanche capital de développer des mesures préventives, qui passent par la formation des soignants aux problématiques environnementales. Les hôpitaux par exemple devraient donner l'exemple en instaurant le végétarisme dans leurs cantines, la consommation de viande ayant un impact environnemental supérieur aux transports. Le végétarisme est le régime alimentaire qui a par ailleurs montré les meilleurs bénéfices pour la santé. Le tri systématique des déchets, l'arrêt de l'utilisation du plastique à usage unique autant que possible devraient être des pratiques diffusées dans l'ensemble des hôpitaux publics et des centres de consultations.

1. Every-Palmer S, McBride S, Berry H, Menkes DB. Climate change and psychiatry: *Australian & New Zealand Journal of Psychiatry*. November 2015. doi:10.1177/0004867415615946

2. Saint-Martin : la solidarité, "après une catastrophe comme ça, c'est indélébile" racontent les rescapés d'Irma. https://www.francetvinfo.fr/meteo/cyclone-ouragan/ouragan-irma/saint-martin-la-solidarite-apres-une-catastrophe-comme-ca-c-est-indelebile-racontent-les-rescapes-d-irma_2367149.html. Accessed November 11,

2018.
3. Benmarhnia T, Deguen S, Kaufman JS, Smargiassi A. Review Article: Vulnerability to Heat-related Mortality: A Systematic Review, Meta-analysis, and Meta-regression Analysis. *Epidemiology*. 2015;26(6):781-793. doi:10.1097/EDE.0000000000000375
4. Every-Palmer S, McBride S, Berry H, Menkes DB. Climate change and psychiatry. *Aust N Z J Psychiatry*. 2016;50(1):16-18. doi:10.1177/0004867415615946
5. Suivi médico-psychologique après Irma : « un impact post-ouragan important » à Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Le Quotidien du médecin. https://www.lequotidiendumedecin.fr/actus-medicales/sante-publique/suivi-medico-psychologique-apres-irma-un-impact-post-ouragan-important-saint-martin-et-saint. Accessed January 23, 2020.
6. Kessler RC, Galea S, Gruber MJ, Sampson NA, Ursano RJ, Wessely S. Trends in mental illness and suicidality after Hurricane Katrina. *Mol Psychiatry*. 2008;13(4):374-384. doi:10.1038/sj.mp.4002119
7. Anastario M, Shehab N, Lawry L. Increased gender-based violence among women internally displaced in Mississippi 2 years post-Hurricane Katrina. *Disaster Med Public Health Prep*. 2009;3(1):18-26. doi:10.1097/DMP.0b013e3181979c32
8. Obradovich N, Migliorini R, Paulus MP, Rahwan I. Empirical evidence of mental health risks posed by climate change. *PNAS*. 2018;115(43):10953-10958. doi:10.1073/pnas.1801528115
9. Climat : 250 millions de nouveaux déplacés d'ici à 2050, selon le HCR. ONU Info. https://news.un.org/fr/story/2008/12/145732-climat-250-millions-de-nouveaux-deplaces-dici-2050-selon-le-hcr. Published December 10, 2008. Accessed November 11, 2018.
10. Pignon B, Amad A, Pelissolo A, et al. Increased prevalence of anxiety disorders in third-generation migrants in comparison to natives and to first-generation migrants. *J Psychiatr Res*. 2018;102:38-43. doi:10.1016/j.jpsychires.2018.03.007
11. Marseille : deux internes en médecine blessés par des tirs de carabine lors d'un barbecue - Le Parisien. http://www.leparisien.fr/faits-divers/marseille-deux-internes-en-medecine-serieusement-touches-par-des-tirs-lors-d-un-barbecue-04-08-2018-7843155.php. Accessed November 11, 2018.
12. Tiihonen J, Halonen P, Tiihonen L, Kautiainen H, Storvik M, Callaway J. The Association of Ambient Temperature and Violent Crime. *Sci Rep*. 2017;7(1):6543. doi:10.1038/s41598-017-06720-z
13. Rapport 2019 IPBES : Le dangereux déclin de la nature – Le site national de la Coopérative EELV. https://coop.eelv.fr/rapport-2019-ipbes-le-dangereux-declin-de-la-nature/. Accessed January 6, 2020.
14. Le Monde. Eco-anxiété, dépression verte ou « solastalgie » : les Français gagnés par l'angoisse climatique. https://www.lemonde.fr/m-perso/article/2019/06/21/les-francais-gagnes-par-l-angoisse-climatique_5479761_4497916.html. Published 2019. Accessed January 6, 2020.
15. Fresán U, Sabaté J. Vegetarian Diets: Planetary Health and Its Alignment with Human Health. *Adv Nutr*. 2019;10(Supplement_4):S380-S388. doi:10.1093/advances/nmz019